

Fiche de citation pour le DS et BAC : Séquence 1 : Les Caractères ou mœurs de ce siècle, 1688. Livres V à X. La comédie sociale.

« Les faux amis sont des oiseaux passagers qui viennent à nous au printemps, et s'en retournent aux approches de l'hiver. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères ou les mœurs de ce siècle (1688)

« Je rends au public ce qu'il m'a prêté ; j'ai emprunté de lui la matière de cet ouvrage » (I.1-2, Préface)

« Il peut regarder avec loisir ce portrait que j'ai fait de lui d'après nature, et s'il se connaît quelques-uns des défauts que je touche, s'en corriger. » (I.4-6, Préface)

« ne pas perdre mon titre de vue, et de penser toujours, et dans toute la lecture de cet ouvrage, que ce sont les caractères ou les mœurs de ce siècle que je décris ; car bien que je les tire souvent de la cour de France et des hommes de ma nation, on ne peut pas néanmoins les restreindre à une seule cour, ni les renfermer en un seul pays, sans que mon livre ne perde beaucoup de son étendue et de son utilité » (I.28-33, Préface)

« fait d'y peindre les hommes en général » (I.34-35, Préface) « les diseurs de phœbus » (I.49, Remarque 7 [V], livre V « De la Société et de la Conversation »)

« Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi, c'est un homme universel, [...] mentir que de se taire » (I.1-3, Remarque 9 [VIII], livre V « De la Société et de la Conversation »)

7 (V) livre V « De la Société et de la Conversation »

Que dites-vous ? Comment ? Je n'y suis pas ; vous plairait-il de recommencer ? J'y suis encore moins. Je devine enfin : vous voulez, Acis, me dire qu'il fait froid ; que ne disiez-vous : "Il fait froid" ? Vous voulez m'apprendre qu'il pleut ou qu'il neige ; dites : "Il pleut, il neige." Vous me trouvez bon visage, et vous désirez de m'en féliciter ; dites : "Je vous trouve bon visage."

— Mais, répondez-vous, cela est bien uni et bien clair ; et d'ailleurs qui ne pourrait pas en dire autant ? — Qu'importe, Acis ? Est-ce un si grand mal d'être entendu quand on parle, et de parler comme tout le monde ? Une chose vous manque, Acis, à vous et à vos semblables les diseurs de phœbus ; vous ne vous en défiez point, et je vais vous jeter dans l'étonnement : une chose vous manque, c'est l'esprit. Ce n'est pas tout : il y a en vous une chose de trop, qui est l'opinion d'en avoir plus que les autres ; voilà la source de votre pompeux galimatias, de vos phrases embrouillées, et de vos grands mots qui ne signifient rien. Vous abordez cet homme, ou vous entrez dans cette chambre ; je vous tire par votre habit, et vous dis à l'oreille : "Ne songez point à avoir de l'esprit, n'en ayez point, c'est votre rôle ; ayez, si vous pouvez, un langage simple, et tel que l'ont ceux en qui vous ne trouvez aucun esprit peut-être alors croira-t-on que vous en avez."

« tout » livre V « De la Société et de la Conversation »

« universel » livre V « De la Société et de la Conversation »

« un homme universel » livre V « De la Société et de la Conversation »

« Il veut le persuader ainsi et il se donne pour tel » livre V « De la Société et de la Conversation »

« c'est un homme universel ou du moins « il se donne pour tel » livre V « De la Société et de la Conversation »

« Il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose » livre V « De la Société et de la Conversation »

« On parle à la table d'un grand, d'une cour du Nord » livre V « De la Société et de la Conversation »

« sur une cour du Nord » livre V « De la Société et de la Conversation »

« il prend la parole, et l'ôte à ceux qui allait dire ce qu'ils savent » livre V « De la Société et de la Conversation »

« prendre » livre V « De la Société et de la Conversation »

« ôter » livre V « De la Société et de la Conversation »

« il s'oriente » livre V « De la Société et de la Conversation »

« il discourt » livre V « De la Société et de la Conversation »

« mœurs » « coutumes » « lois » « femmes », livre V « De la Société et de la Conversation »

« récite des historiettes » livre V « De la Société et de la Conversation »

« il en rit le premier jusqu'à éclater » livre V « De la Société et de la Conversation »

« Quelqu'un se hasarde à le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies » livre V « De la Société et de la Conversation »

« Je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original : je l'ai appris de Sethon ambassadeur de France ...et qui m'a caché aucune circonstance. » livre V « De la Société et de la Conversation »

« ne se trouble point » « prend feu » « plus de confiance » livre V « De la Société et de la Conversation »

« appris », « connais » « interrogé » livre V « De la Société et de la Conversation »

« il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance » livre V « De la Société et de la Conversation »

« Il reprenait...lorsque l'un des conviés lui dit » livre V « De la Société et de la Conversation »

« C'est Sethon à qui vous parlez, lui-même et qui arrive fraîchement de son ambassade » livre V « De la Société et de la Conversation »

Les gens les plus aimables dans le monde sont ceux qui choquent le moins l'amour-propre des autres.

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

Personne n'est content de ceux qui ne sont contents de personne.

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« Les hommes n'aiment point à vous admirer ; ils veulent plaire. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« C'est une grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour mieux parler, ni assez de jugement pour se taire. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« Il faut s'accommoder à tous les esprits. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« L'on marche sur les mauvais plaisants, et il pleut par tout pays de cette sorte d'insectes. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« C'est le rôle d'un sot d'être importun : un homme habile sent s'il convient ou s'il ennuie. »

Jean de La Bruyère ; Les caractères, De la société (1688)

« Il y a des gens qui parlent un moment avant d'avoir pensé. »

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société (1688)

« Les visites font toujours plaisir, si ce n'est en arrivant, du moins en partant. »

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société

I2 (V)

J'entends Théodecte de l'antichambre ; il grossit sa voix à mesure qu'il s'approche ; le voilà entré : il rit, il crie, il éclate ; on bouche ses oreilles, c'est un tonnerre. Il n'est pas moins redoutable par les choses qu'il dit que par le ton dont il parle. Il ne s'apaise, et il ne revient de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités et des sottises. Il a si peu d'égard au temps, aux personnes, aux bienséances, que chacun a son fait sans qu'il ait eu intention de le lui donner ; il n'est pas encore assis qu'il a, à son insu, désobligé toute l'assemblée. A-t-on servi, il se met le premier à table et dans la première place ; les femmes sont à sa droite et à gauche. Il mange, il boit, il conte, il plaisante, il interromp tout à la fois. Il n'a nul discernement des personnes, ni du maître, ni des conviés ; il abuse de la folle déférence qu'on a pour lui. Est-ce lui, est-ce Euthydème qui donne le repas ? Il rappelle à soi toute l'autorité de la table ; et il y a un moindre inconvénient à la lui laisser entière qu'à la lui disputer. Le vin et les viandes n'ajoutent rien à son caractère. Si l'on joue, il gagne au jeu ; il veut railler celui qui perd, et il l'offense ; les rieurs sont pour lui : il n'y a sorte de fatuités qu'on ne lui passe. Je cède enfin et je disparaïs, incapable de souffrir plus longtemps Théodecte, et ceux qui le souffrent.

« il rit, il crie, il éclate » (I.2, Remarque 12 [V], livre V « De la Société et de la

Conversation »)

16 (I)

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres : celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement. Les hommes n'aiment point à vous admirer, ils veulent plaire ; ils cherchent moins à être instruits, et même réjouis, qu'à être goûtés et applaudis ; et le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

17 (I)

Il ne faut pas qu'il y ait trop d'imagination dans nos conversations ni dans nos écrits ; elle ne produit souvent que des idées vaines et puériles, qui ne servent point à perfectionner le goût et à nous rendre meilleurs : nos pensées doivent être prises dans le bon sens et la droite raison, et doivent être un effet de notre jugement.

« C'est délicieux Qu'a-t-il dit ? » (Remarque 66, Livre V, « De la Société et de la Conversation »

« pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire » (I.1-2, Remarque 18 [I], livre V « De la Société et de la Conversation »)

« L'on marche sur les mauvais plaisants, et il pleut par tout pays de cette sorte d'insectes ; un bon plaisant est une pièce rare. » (I.5-6, Remarque 3 [I], livre V « De la Société et de la Conversation »)

« peut-être alors croira-t-on que vous en avez » (Remarque 7, livre V, « De la Société et de la Conversation »)

« le peuple souvent a le plaisir de la tragédie ; il vit périr sur le théâtre du monde les personnages les plus odieux, qui ont fait le plus de mal dans diverses scènes, et qu'il a le plus haïs. » (I.215-217, Remarque 31 [I], livre VI « Des Biens de Fortune »)

40 (I)

L'intérieur des familles est souvent troublé par les défiances, par les jalousies et par l'antipathie, pendant que des dehors contents, paisibles et enjoués nous trompent, et nous y font supposer une paix qui n'y est point : il y en a peu qui gagnent à être approfondies. Cette visite que vous rendez vient de suspendre une querelle domestique, qui n'attend que votre retraite pour recommencer.

« Si le financier manque son coup... » (livre VI « Des Biens de Fortune », Remarque 7)

« Si vous entrez », « si vous examinez en détail », « si vous regardez », « si vous voyez » livre VI « Des Biens de Fortune »

« examiner », « regarder » « voir » livre VI « Des Biens de Fortune »

« festin » livre VI « Des Biens de Fortune »

« apprêts des viandes » livre VI « Des Biens de Fortune »

« un mets exquis », « une propreté et une élégance qui charment vos yeux » livre VI

« Des Biens de Fortune »

« les formes différentes qu'elles prennent », « les apprêts », « les mains » livre VI « Des Biens de Fortune »

« un mets exquis » « le festin » livre VI « Des Biens de Fortune »

« exquis », « l'élégance » livre VI « Des Biens de Fortune »

« charmer » livre VI « Des Biens de Fortune »

« si vous voyez tout le repas ailleurs que sur une table bien servie » livre VI « Des Biens de Fortune »

« Quelles saletés ! quels dégoûts ! » livre VI « Des Biens de Fortune »

« Si vous allez derrière un théâtre », « si vous comptez les poids, les roues », « si vous considérez combien de gens entre dans l'exécution de ces mouvements » livre VI « Des Biens de Fortune »

« un spectacle si beau, si naturel » livre VI « Des Biens de Fortune »

« les machines » livre VI « Des Biens de Fortune »

« Un spectacle qui paraît animé, agir de lui-même » livre VI « Des Biens de Fortune »

« l'extension de nerfs » livre VI « Des Biens de Fortune »

« les roues » « les cordages », « les poids » livre VI « Des Biens de Fortune »

« Vous direz : Sont-ce là les principes et les ressorts de ce spectacle si beau ,si naturel qui paraît animé et agir de soi-même ? vous vous récrierez : quels efforts ! quelle violence ! » livre VI « Des Biens de Fortune »

« De même n'approfondissez pas la fortune des partisans » livre VI « Des Biens de Fortune »

« Quelques-uns n'ont pas même le triste avantage de répandre leurs folies plus loin que le quartier où ils habitent ; c'est le seul théâtre de leur vanité. » (I., Remarque 11 [V], livre VII « De la Ville »)

« carrosse....armoiries » livre VII « De la Ville »

« se regarder au visage.... » livre VII « De la Ville »

« l'on s'y passe en revue » livre VII « De la Ville »

« ...pour montrer belle étoffe... » livre VII « De la Ville »

« On parle pour les passants » livre VII « De la Ville »

« petits nobles » livre VII « De la Ville »

« petits maîtres » livre VII « De la Ville

« Vanité, noblesse, intempérance, libertinage » livre VII « De la Ville

« tous les vices » livre VII « De la Ville

« Observer », « passer en revue », « voir », montrer »

« d'apprivoiser le public »

« qui considérerait bien le prix du temps, et combien sa porte est irréparable, pleurerait amèrement sur de si grandes misères »

« de très méchants originaux »

« Dans cent ans le monde substituera encore en son entier : ce sera le même théâtre et les mêmes décorations, ce ne seront plus les mêmes acteurs. Tout ce qui se réjouit sur une grâce reçue, ou ce qui s'attriste et se désespère sur un refus, tous auront disparu de dessus la scène ; il s'avance déjà sur le théâtre d'autres hommes qui vont jouer dans une même pièce les mêmes rôles, ils s'évanouiront à leur tour, et ceux qui ne sont pas encore, un jour ne seront plus : de nouveaux acteurs ont pris leur place ? quel fond à faire sur un personnage de comédie ! » (I.769-777, Remarque 99 [V], livre VIII « De la Cour »)

2 – maître de son geste de ses yeux et de son visage.

Vice qu'on appelle fausseté livre VIII « De la Cour »

2 (I)

Un homme qui sait la cour est maître de son geste, de ses yeux et de son visage ; il est profond, impénétrable ; il dissimule les mauvais offices, sourit à ses ennemis, contraint son humeur, déguise ses passions, dément son cœur, parle, agit contre ses sentiments. Tout ce grand raffinement n'est qu'un vice, que l'on appelle fausseté, quelquefois aussi inutile au courtisan pour sa fortune, que la franchise, la sincérité et la vertu.

« de vrais singes de la royauté » (12) livre VIII « De la Cour »

13 – leur visage, leurs traits sont avilis livre VIII « De la Cour »

13 - « leur contenance est avilie » livre VIII « De la Cour »

« Celui qui est honnête.....

rien à reformer » livre VIII « De la Cour »

« fausseté » livre VIII « De la Cour »

16 - « ils ont cela de commode congédiés de même » livre VIII « De la Cour »

16 – qui se produisent eux-mêmes

– Le monde qu'ils viennent de tromper est encore près d'être trompé par d'autres

livre VIII « De la Cour »

17 - « voyez des gens » – « ils vous interrogent ». livre VIII « De la Cour »

18 – hommes flatteurs complaisants insinuants – flattent toutes les passions livre VIII « De la Cour »

19 – Leur profession est d'être vus et revus livre VIII « De la Cour »

20 : « ma race, ma branche, mon nom et mes armes ».
« à force de le dire, il sera cru ». livre VIII « De la Cour »

22 – L'on se lève sur l'intérêt
– un nombre infini de courtisans vieillissent sur le oui et le non. livre VIII « De la Cour »

23 - « je m'étonne... » livre VIII « De la Cour »

25 - « c'est beaucoup tirer de notre ami » - « C'est beaucoup tirer de notre amis.... il est encore un homme de notre connaissance ». livre VIII « De la Cour »

26 - « vous lui reprochez..... les discours ». livre VIII « De la Cour »

29 – spécieux prétextes livre VIII « De la Cour »

30 - « vous étouffent votre rencontre ». livre VIII « De la Cour »

31 - « je vois un homme... »
« j'en découvre un... »
« je veux un homme... »
livre VIII « De la Cour »

32 – qui gagne l'escalier, les salles, la galerie.
– personnage
– complaisance
– applaudissement
livre VIII « De la Cour »

40 - « vous êtes un homme de bien vous êtes perdu ». livre VIII « De la Cour »

43 - « si je voulais donner... j'aurais recherchée avec le plus d'emportement ». livre VIII « De la Cour »

51 - « de-là l'oubli.... l'ingratitude » livre VIII « De la Cour »

58 - « ce qui me soutient et me rassure... » livre VIII « De la Cour »

67 : « Un noble s'il vit chez lui cela se compense ». livre VIII « De la Cour »

69 : « qui est plus esclave un courtisan plus assidu ». livre VIII « De la Cour »

78 - « que vous répliquez », « rassurez-vous ». livre VIII « De la Cour »

80 - « je dirais et j'ose le dire ». livre VIII « De la Cour »

« La Cour....guérit de la Cour » livre VIII « De la Cour »

« un esprit sain...la retraite » livre VIII « De la Cour »

« sous le vernis, le tuf » livre VIII « De la Cour »

101 - « La Ville dégoûte de la province : la Cour détrompe de la Ville, et guérit de la Cour. Un esprit sain puise à la Cour le goût de la solitude et de la retraite » livre VIII, « De la Cour »

« Un ambitieux a autant de maîtres qu'il y a de gens qui lui sont utiles. »

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la cour (1688)

« La faveur met l'homme au-dessus de ses égaux, et sa chute au-dessous. »

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la cour (1688)

Les faux amis sont des oiseaux passagers qui viennent à nous au printemps, et s'en retournent aux approches de l'hiver.

Jean de La Bruyère ; Les caractères ou les mœurs de ce siècle (1688)

« Faut-il opter, je ne balance (hésiter) pas, je veux être peuple » (I.207, Remarque 25 [V], livre IX « Des Grands »)

« Aussi les Pamphiles sont-ils toujours comme sur un théâtre ; gens nourris dans le faux, et qui ne haïssent rien fait que d'être naturels ; vrais personnages de comédie, des Floridors, des Mondoris. » (I.428- 431, Remarque 50, livre IX « Des Grands »)

« l'ami de tous, celui qui est tout à tous » livre IX « Des Grands »

« Pamphile ne s'entretient pas avec les gens qu'il rencontre dans les salles ou dans les cours » livre IX « Des Grands »

« Ne s'entretient pas avec les gens qu'il rencontre, il les reçoit, donne audience, les congédie » livre IX « Des Grands »

« a des termes à la fois civils et hautains » « une honnêteté impérieuse » livre IX « Des Grands »

« civil », « honnêteté » livre IX « Des Grands »

« Impérieuse », « hautain » « fausse » livre IX « Des Grands »

« fausse grandeur qui l'abaisse » livre IX « Des Grands »

« et qui embarrasse fort ceux qui sont ses amis » livre IX « Des Grands »

« un Pamphile » livre IX « Des Grands »

« Un Pamphile est plein de lui-même, ne se perd pas de vue ; ne sort point de l'idée

de sa grandeur, de ses alliances de sa charge, de sa dignité » livre IX « Des Grands »

« Il ramasse pour ainsi dire toutes ses pièces », « s'en enveloppe » livre IX « Des Grands »

« Il dit », « Il cache » livre IX « Des Grands »

« Pamphile s'enveloppe de toutes ses pièces » livre IX « Des Grands »

« Il dit : *Mon ordre, mon cordon bleu* » livre IX « Des Grands »

« cache par ostentation » livre IX « Des Grands »

« Un Pamphile, en un mot veut être grand, il croit l'être, il ne l'est pas, il est d'après un grand » livre IX « Des Grands »

« Si quelquefois il sourit à un homme du dernier ordre, à un homme d'esprit, il choisit son temps si juste, qu'il n'est jamais pris sur le fait » livre IX « Des Grands »

« Aussi la rougeur lui monterait-elle au visage s'il était malheureusement surpris dans la moindre familiarité avec quelqu'un qui n'est ni opulent, ni puissant, ni ami d'un ministre, ni son allié, ni son domestique » livre IX « Des Grands »

« sévère et inexorable à qui n'a point fait sa fortune » livre IX « Des Grands »

« Il vous aperçoit », « il vous fuit », « s'il vous trouve », « il vient à vous » livre IX « Des Grands »

« Il vous aperçoit un jour dans une galerie, et il vous fuit ; et le lendemain, s'il vous trouve en un endroit moins public, ou s'il est public, en la compagnie d'un grand, il prend courage, il vient à vous, et il vous dit : Vous ne faisiez pas hier semblant de nous voir. » livre IX « Des Grands »

« Tantôt il vous quitte brusquement pour joindre un seigneur ou un premier commis ; et tantôt s'il les trouve avec vous en conversation, il vous coupe et vous les enlève. Vous l'abordez une autre fois, et il ne s'arrête pas ; il se fait suivre, vous parle si haut que c'est une scène pour ceux qui passent. » livre IX « Des Grands »

« Vous parle si haut que c'est une scène pour ceux qui passent. » livre IX « Des Grands »

« Aussi les Pamphiles sont-ils toujours comme sur un théâtre : gens nourris dans le faux, et qui ne haïssent rien tant que d'être naturels ; vrais personnages de comédie, des Floridors, des Mondoris. » livre IX « Des Grands »

53 (VI)

À la cour, à la ville, mêmes passions, mêmes faiblesses, mêmes petitesse, mêmes travers d'esprit, mêmes brouilleries dans les familles et entre les proches, mêmes envies, mêmes antipathies. Partout des brus et des belles-mères, des maris et des femmes, des divorces, des ruptures, et de mauvais accommodements ; partout des humeurs, des colères, des partialités, des rapports, et ce qu'on appelle de mauvais

discours. Avec de bons yeux on voit sans peine la petite ville, la rue Saint-Denis, comme transportées à V** ou à F**. Ici l'on croit se haïr avec plus de fierté et de hauteur, et peut-être avec plus de dignité : on se nuit réciproquement avec plus d'habileté et de finesse ; les colères sont plus éloquentes, et l'on se dit des injures plus poliment et en meilleurs termes ; l'on n'y blesse point la pureté de la langue ; l'on n'y offense que les hommes ou que leur réputation : tous les dehors du vice y sont spécieux ; mais le fond, encore une fois, y est le même que dans les conditions les plus ravalées ; tout le bas, tout le faible et tout l'indigne s'y trouvent. Ces hommes si grands ou par leur naissance, ou par leur faveur, ou par leurs dignités, ces têtes si fortes et si habiles, ces femmes si polies et si spirituelles, tous méprisent le peuple, et ils sont peuple.

(IV) Qui dit le peuple dit plus d'une chose : c'est une vaste expression, et l'on s'étonnerait de voir ce qu'elle embrasse, et jusques où elle s'étend. Il y a le peuple qui est opposé aux grands : c'est la populace et la multitude ; il y a le peuple qui est opposé aux sages, aux habiles et aux vertueux : ce sont les grands comme les petits.

« Nommer un roi PÈRE DU PEUPLE, est moins faire son éloge, que l'appeler par son nom, ou faire sa définition. » (I.405-406, Remarque 27 [VII], livre X « Du Souverain ou de la République »)

« les titres passent [...] les richesses se dissipent », « Ayez de la vertu et de l'humanité »

« outre que la probation la moins équivoque est le changement de mœurs et la réformation de ceux qui les lisent ou qui les écoutent.

« L'on se couche à la cour et l'on se lève sur l'intérêt »

À propos des Caractères :

« Vos portraits ressemblent à de certaines personnes, et souvent on les devine : les siens (ceux de Théophraste) ne ressemblent qu'à l'homme. Cela est cause que ses portraits ressembleront toujours ; mais il est à craindre que les vôtres ne perdent quelque chose de ce vif et de ce brillant qu'on y remarque quand on ne pourra plus les comparer avec ceux de qui vous les avez tirés. » (Discours de M. Charpentier à l'Académie française, en réponse au discours de réception de M. de La Bruyère, 15 juin 1693.)

« Je relis *Les Caractères* de La Bruyère. Si claire est l'eau de ces bassins, qu'il faut se pencher, qu'il faut se pencher longtemps au-dessus pour en comprendre la profondeur. » (André Gide, *Journal*, 26 septembre 1926.)

« [La Bruyère est] concret dans les chapitres de la ville, de la mode, de la Cour, des Grands, ne négligeant aucun détail au point de nous rendre présent, tangible ce qu'il évoque : on entend marcher ses héros, il rend sensible jusqu'à l'odeur de ses vêtements ; on déguste le fumet de leur dîner où il répugne ; le timbre de leurs voix, on le perçoit. » (Marcel Jouhandeau, préface aux *Caractères*, Gallimard, « Folio classique », 1975.)

« [La Bruyère] concentre notre attention sur la forme du comportement de l'homme, sur sa valeur visuelle et son caractère de spectacle. Ses portraits décrivent généralement les personnages dans leurs gestes les plus anodins et quotidiens, les

plus irréfléchis aussi, manger, marcher, entrer, saluer, s'asseoir, ceux en somme qui sont gouvernés par l'habitude [...]. Le vice, le ridicule et même le statut social d'un homme déterminent l'allure de ses gestes sans qu'il en soit conscient. Ainsi, les procédés descriptifs de La Bruyère visent surtout à faire ressortir le déterminisme physique de l'homme, à nous montrer que son vice le fait agir automatiquement, le transforme en marionnette ridicule. » (Doris Kirsch, *La Bruyère ou le Style cruel*, Presses universitaires de Montréal, 1977.)

« Le théâtre est consubstantiel, non seulement à l'écriture de LB, mais à la manière dont il regarde le monde. » (Louis Van Delft, *Les Caractères de La Bruyère*, Imprimerie nationale, 1998.)